

ADAPTATION CONTEMPORAINE
1h30

Création
février 2010

Dom Juan



Dans cette pièce, Molière **remet en cause l'ordre établi** avec une modernité étourdissante et un esprit prérévolutionnaire, défiant les déterminismes chrétiens, économiques et politiques d'une société en voie de disparition.

Personnage baroque, infidèle, libertin, anarchiste et blasphémateur, Dom Juan est un être de l'inconstance et du mouvement. Séducteur parce qu'insoumis, il **affirme sa liberté** avec force, allant même jusqu'à jouer sa vie.

Dom Juan

Version pour 5 comédiens

Texte : Molière

Adaptation & mise en scène : Dominique Terrier

Collaboration artistique : Fatima Soualhia-Manet

Scénographie : Ludovic Billy

Construction : L'atelier du Moulin du Roc, Scène Nationale

Lumière : Vincent Robert

Régisseur général : Pierre Bayard

Son : Géry Courty

Régisseur plateau : Patrick Brunet

Costumes : Marylène Richard

Graphisme : Marie-Edith Leysse

Distribution :

Dom Juan : Marc Marchand

Sganarelle : Arnaud Frémont

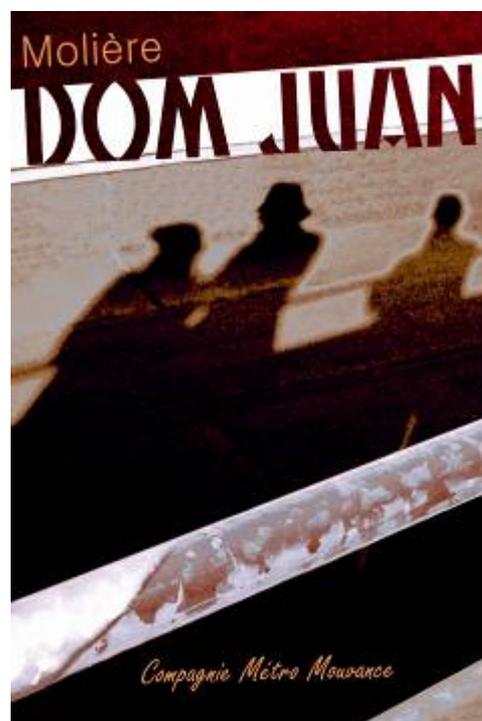
Elvire, Mathurine : Marion Berthier

Charlotte, Le Pauvre, Mr. Dimanche : Nadia Sahali

Gusman, Pierrot, Dom Louis : Thomas Rollin

Coproduction : Association « S'il vous plaît » / Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée
Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort

Résidences : Maison du Comédien Maria Casarès à Alloue
Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée (création le 25 et 26 février 2010)



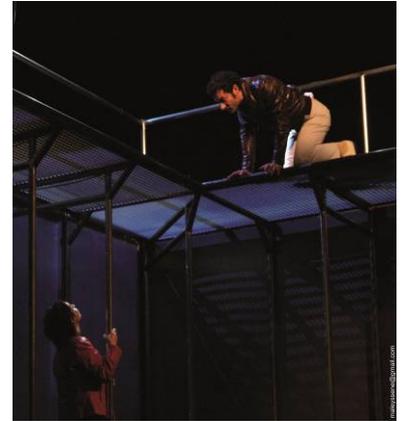
Notes de mise en scène

L'œuvre

Ni libertin, ni censeur, Molière nous propose un idéal de mesure. Dom Juan revendique l'assouvissement de ses désirs, mais il est d'abord celui qui réclame le libre exercice de sa pensée et le refus de toute croyance qui ne soit pas fondée en raison.

Molière, précurseur, annonce le siècle des Lumières, où la Raison fait face au Pouvoir Divin.

Si Dom Juan s'intéresse tant aux femmes, c'est bien-sûr par hédonisme. Mais c'est surtout pour bousculer une société où il étouffe et s'ennuie. **Dom Juan utilise ainsi les femmes**, citadelles imprenables de tous pouvoirs autoritaires, **pour provoquer et interpeler**.



Le traitement



La distribution est déjà une analyse de la pièce ; le choix des comédiens implique des partis-pris et des résonances artistiques.

Monter *Dom Juan* avec 5 comédiens (et non pas 17) donne au **duo Dom Juan-Sganarelle**, une place encore plus centrale et fait de leur affrontement une sorte de dialectique théâtrale. La coexistence et la relation de ces deux personnages, contenant les problématiques et paradoxes de l'ensemble de la pièce, nous décidons d'en faire **le fil rouge du spectacle**.

Tous les autres personnages – Dom Louis, Elvire, Mr Dimanche, le Pauvre, Gusman et les 3 paysans – sont incarnés par 3 comédiens. Cette cohorte porte à tour de rôle le sens de la famille, de la morale, de l'ordre social, et même de la libre circulation du "capital"... Ils sont les interlocuteurs nécessaires à l'avancée des 2 principaux protagonistes.

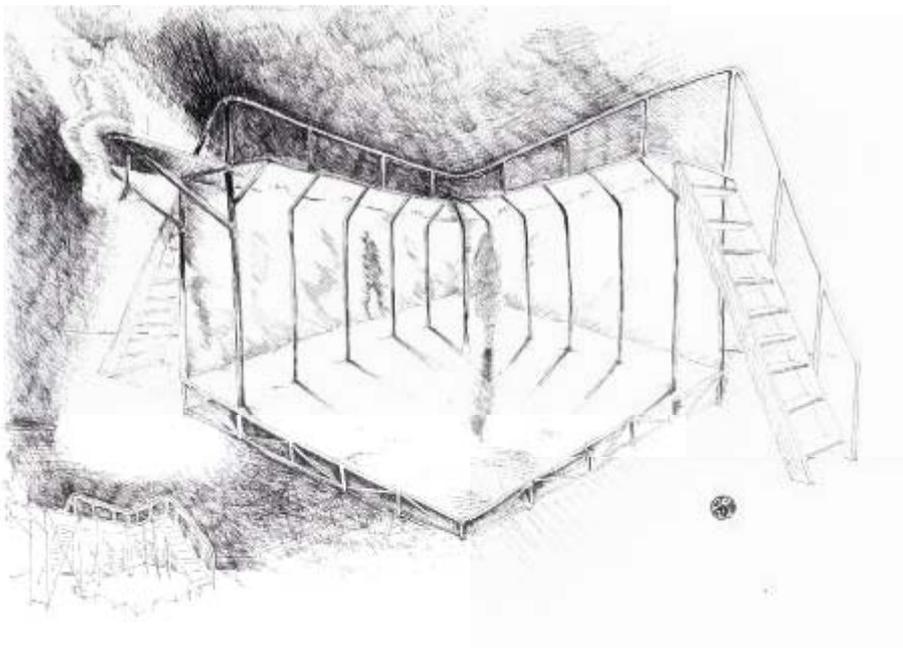
Dans cette **construction duale**, nous avons choisi **d'épurer le texte** en coupant les scènes des frères d'Elvire et le repas avec le commandeur. Certains serviteurs sont supprimés, ce qui participe de la même épure et modernise la verticalité du pouvoir.

La statue du commandeur (représentation de Dieu, de la morale, de la vertu...) se manifeste par des interventions sonores. On se concentre ainsi non pas sur le comment, mais sur **le pourquoi Dom Juan meurt**. Devant sa soif de liberté, des forces veulent sa fin, Dieu a bon dos d'encaisser ici son anéantissement. Il nous importe de transcrire la métaphore, de la laïciser et **de laisser cette responsabilité aux hommes**.

La scénographie

- A l'avant, un plateau de 4m sur 4m pour raconter la fable
- Au fond, un couloir de transition ou d'enfermement
- A l'arrière en transparence, des ombres, des métamorphoses, des prolongations de l'action.
- Au-dessus, une passerelle pour hiérarchiser l'espace entre Terre et Ciel, entre matérialité et spiritualité
- Deux escaliers pour gravir les marches de l'inconnu ou du pouvoir
- Un promontoire, espace de solitude et de réflexion, le lieu aussi de la confrontation au commandeur

Une scénographie pour relier les corps, les voix et les sens.



*Spectacle en salle
et en plein air
dans un dispositif unique :
une scénographie préétablie
"déposée" sur un plateau
ou installée
sur une place de marché,
une cour d'école, un jardin...*

Dans le rapport entre le corps et l'esprit, qui est au cœur de la réflexion dramaturgique, les deux installations possibles trouvent **une pertinence artistique différente** :

En salle, la puissance de l'esprit est renforcée

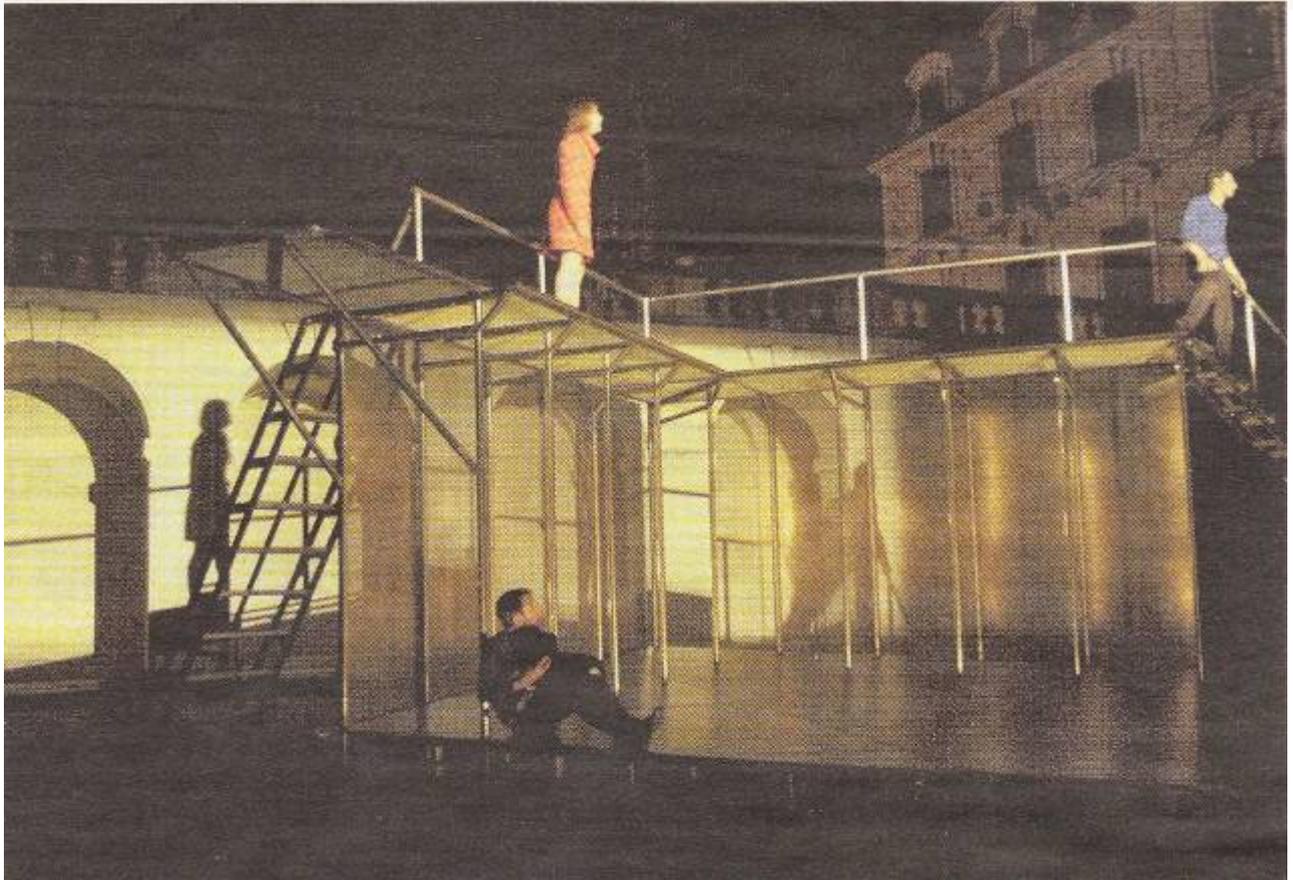
- le public et les acteurs partagent le même espace, ce qui renforce la **proximité** et la **complicité** entre artistes et public
- l'ensemble du **dispositif sonore** qui symbolise des forces, avec lesquelles Dom Juan va ferrailler, agit plus directement dans un espace clos
- l'influence **psychologique** sur le spectateur est plus puissante qu'en extérieur

En plein air, la puissance du corps est affirmée

- la structure elle-même trouve des **respirations spatiales** et des **prolongements d'imaginaires**
- les distances permettent un travail de lumière différent avec un **renforcement des ombres** qui rend l'installation plus esthétique et plus métaphysique
- la **présence du ciel** rencontre notre parti-pris dramaturgique : le ciel, ramené à ses données matérielles et physiques, réduit l'intervention divine

Dom Juan séducteur et révolté

C'est l'événement culturel de cette fin d'été à Thouars. La Cie Métro Mouvance présente sa version du Dom Juan de Molière, résolument moderne. Dernière représentation ce soir dans la cour du château.



Thouars, jeudi. En plein air, dans la cour du château, le « Dom Juan » de la compagnie Métro Mouvance prend une nouvelle dimension.

Rédac.touars@courrier-ouest.com

Infidèle, séducteur et blasphémateur, reniant la morale, la famille et l'ordre établi, Dom Juan manifeste en permanence un tempérament hypocrite. « un vice à la mode » en

1665 comme en 2010. La pièce de Molière reste étonnamment moderne dans

l'adaptation de la compagnie Métro Mouvance. La coupure de plusieurs scènes originales pour souligner les

principaux traits de caractère de Dom Juan favorise une progression dans l'intensité dramatique jusqu'à l'apparition de la statue du Commandeur, caractérisée par des interventions sonores.

La présence constante de Sganarelle permet de détendre l'atmosphère. Le valet, intercesseur du public, tente en vain de raisonner Dom Juan qui périra dans les flammes. Sganarelle est affecté par la mort de son maître mais, très vite, il oublie son chagrin réalisant que Dom Juan ne lui a pas payé ses gages. C'est donc sur un sourire que se termine la pièce.

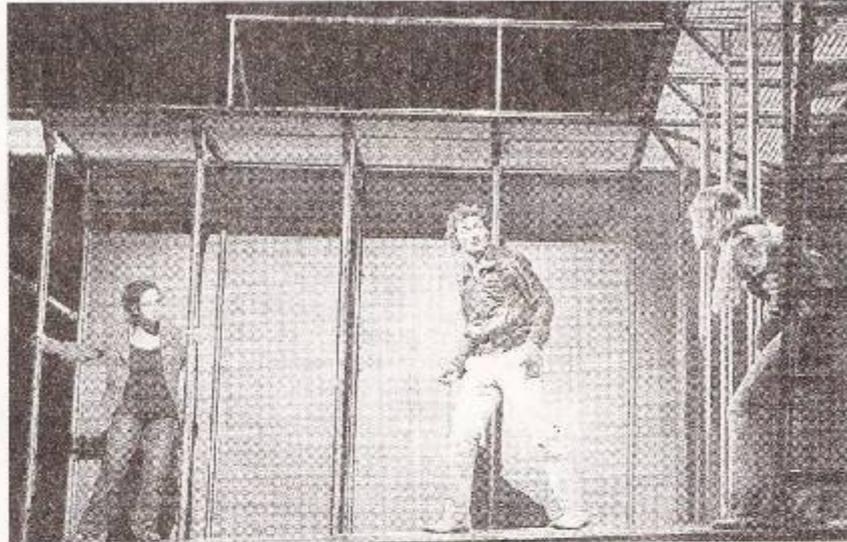
Les metteurs en scène Dominique Tertier et Fatima Soualhia Manet ont fait le choix d'une version de Dom Juan avec seulement cinq comédiens. Marc Marchand et Arnaud Frémont réalisent une très belle performance dans les deux rôles principaux. Les deux protagonistes évoluent dans le décor construit lors de la création sur la scène du Théâtre de Thouars en février dernier : un carré légèrement incliné avec sur deux côtés un couloir et, à chaque extrémité, un escalier pour accéder à l'étage supérieur, symbole de l'élévation de l'âme et de la place de chacun dans la société.

Le Dom Juan de Molière est un mythe, un personnage représentatif dans l'imaginaire collectif. Mais ce n'est pas qu'un séducteur c'est aussi un révolté qui renie tous les codes moraux et sociaux.

La compagnie Métro Mouvance donne, ce soir, à 21 heures, la troisième et dernière représentation de Dom Juan en plein air dans la cour du Château. La pièce figure également au programme de la saison culturelle de Thouars ; elle sera donnée au théâtre mardi 22 mars 2011.

Tarif 7 €.

► Spectacle. Dom Juan séduit le public



C'est le Dom Juan Insoumis révolutionnaire qu'a montré la mise en scène de Fatima Soualhia Manet et Dominique Ternier, mais le séducteur est toujours là.

La salle est plongée dans l'intimité de la lumière d'un briquet. Un personnage que l'on comprend être Sganarelle approche la flamme d'un cigarillo. Il l'en éloigne... Puis y revient de nouveau. L'interdiction, la tentation se lisent en toile de fond. Voici comment commence le Dom Juan que la compagnie Métro Mouvance a joué au théâtre jeudi et vendredi soir, devant une salle comble.

L'intrigue écrite par Molière en 1665 et traitant des désirs insatiables de Dom Juan se déroule ici dans un décor métallique, quasiment aérien. Escaliers, passerelles, portes grillagées accueillent les amours, les trahisons, les fuites des personnages à l'allure contemporaine. Dom Juan porte un sweat à capuche ou une veste de cuir. Jeans et baskets sont revêtus par les paysans Charlotte et Pierrot. Élvire se couvre d'un trench-coat rouge. Du cœur de l'intrigue se détache

un fil conducteur : le duo Dom Juan/Sganarelle. Leurs échanges, véritables joutes verbales et parfois même sportives, occupent une place centrale et constituent des temps de réflexion où la moralité, incarnée par le valet, tente de se faire entendre par un maître qui revendique ses libertés. On s'interroge alors sur nos croyances, sur la morale, sur ces vices qui, une fois à la mode, deviennent vertus. Mais la pièce n'en reste pas moins une comédie. Et la salle rit souvent, notamment aux paroles et aux attitudes d'un Sganarelle très expressif et tout à son rôle. Le rythme est là aussi, soutenu. Le choix d'une version pour cinq comédiens confère à la pièce une énergie que les performances des acteurs confirment largement.

Le prochain rendez-vous du théâtre est fixé à jeudi 4 mars, à 20 h 30. La scène accueillera Davy Sicard, artiste réunionnais à la musique festive et intime.

« Tout le monde a une part de Dom Juan en soi »

La nouvelle création de la compagnie Métro mouvance est consacrée à l'œuvre phare de Molière. Les représentations des 25 et 26 février lanceront une année culturelle consacrée à l'auteur.

Fabien GOUAULT

redac.thouars@courrier-ouest.com

C'est une suite logique. Qui n'avait pourtant rien de préméditée. Après avoir monté « Un Cœur sous une soutane », de Rimbaud, la compagnie Métro mouvance achève actuellement une adaptation du « Dom Juan » de Molière. Un prolongement « naturel » dans sa démarche thématique

« Un outil d'analyse sociétale »

autour de la spiritualité.

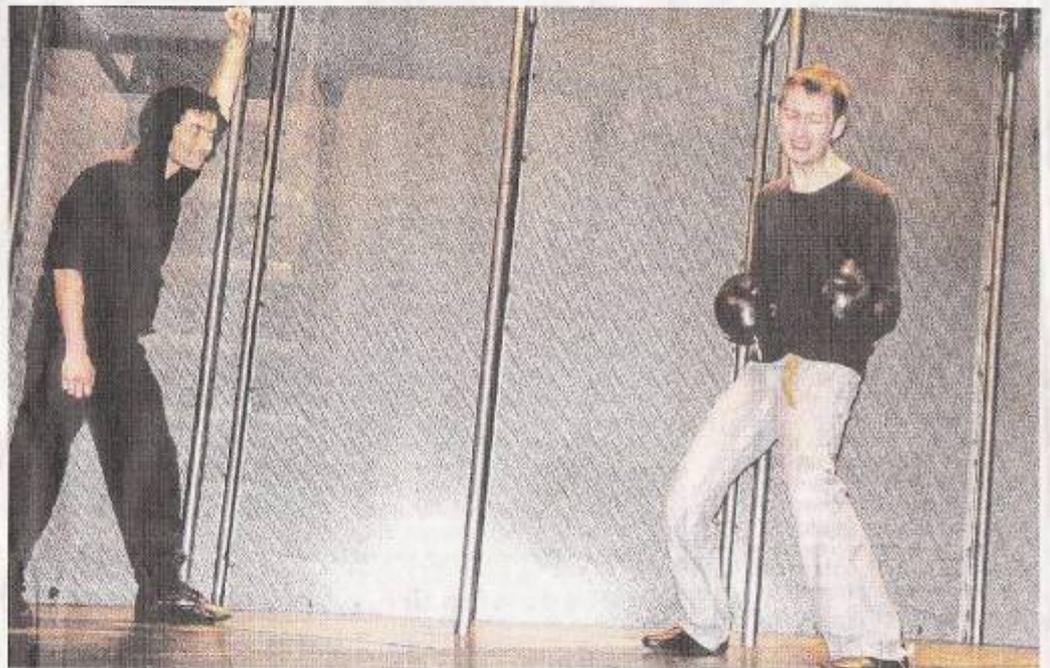
Et pourtant, le metteur en scène

Dominique Terrier ne partait pas avec un a priori favorable. « A deux reprises, par le passé, j'avais tenté Molière. Mais j'avais laissé tomber. » Néanmoins, en travaillant en profondeur les œuvres maîtresses de l'auteur, en compagnie de Fatima Soualhia-Manet, Dominique Terrier a pris conscience que « Dom Juan est un outil d'analyse sociétale. Dom Juan casse les classes. Il séduit des femmes de tous statuts, avec les mêmes mots ».

Mais ce n'est pas tant le Dom Juan séducteur que le Dom Juan insoumis que la compagnie a voulu mettre en avant. « On a beaucoup axé sur cette dimension politique », reconnaît Dominique Terrier. Pour y parvenir, un minutieux travail de coupe a été opéré. « De 2 h 15, à l'origine, on passe à une pièce de 1 h 30. Six des 27 scènes ont été coupées, dont trois intégralement. »

Exit, donc, la statue du commandeur. « Dom Juan est indirectement tué par l'ordre établi. Il ne s'agit pas de savoir il meurt. Mais pourquoi ? Et qui est Sganarelle ? »

Cette relation entre Dom Juan et son



Thouars, au théâtre, mercredi. Marc Marchand et Arnaud Frémont, deux des cinq comédiens, incarnent un duo Dom Juan-Sganarelle assez inattendu.

valet fascine le metteur en scène. Il a donc voulu la mettre en exergue. « Tout le monde a une part de Dom Juan en soi. Il suffit de la trouver. » Quant à Sganarelle, « il incarne cette classe sociale qui accède à la bourgeoisie. Il y a un peu de nous tous à travers lui. Le public a naturellement de l'empathie pour le personnage ».

Dans un premier temps, deux représentations sont programmées jeudi et vendredi prochain, au théâtre. Le « Dom Juan » de Métro mouvance

sera aussi joué les 19 et 20 mars au Palais des congrès de Parthenay. Une séance en plein air aura lieu fin août à Thouars, dans un lieu qui sera bientôt déterminé. D'autres dates sont déjà obtenues dans la région, mais aussi au-delà.

L'an prochain, la compagnie s'intéressera au second volet de ce dipytique sur Molière. Si « Le financement reste à boucler », Dominique Terrier a bien l'intention de s'intéresser au « travail de réhabilitation » de Molière

opéré par Louis Jouvét. Il a fait appel à l'auteur Nicolas Bonneau, déjà sollicité pour « Traverses, l'âge d'or de la loco », pour l'écriture de « Molière, Jouvét et le sentiment du Divin ». Premières représentations prévues à l'automne 2011.

Jeudi 25 et 26 février, à 20 h 30, au théâtre de Thouars. Tarifs : 12,5 € et 9,5 €. Réservations à la billetterie ou au 05 49 66 39 32.

Un auteur, de multiples déclinaisons

En résidence permanente à Thouars depuis trois ans, Métro mouvance s'emploie à ce que son travail puisse trouver un écho dans l'ensemble du Thouarsais. Cette année, la compagnie ne va pas déroger à la règle pour confirmer son ancrage dans le territoire. « On s'est dit : quitte à travailler sur Molière, autant solliciter un maximum de partenaires afin de proposer

un maximum de déclinaisons. C'est intéressant de voir ainsi se créer des passerelles entre des groupes », explique Dominique Terrier.

Des élèves de l'école municipale d'arts plastiques vont ainsi réaliser des portraits de personnages de l'auteur. Les ateliers enfants et adolescents du théâtre, l'hôpital de jour ou encore la compagnie La Bouille

reprindront aussi certaines de ses œuvres, qui seront jouées lors du Festival de théâtre amateur en juin prochain. Le Conservatoire de musiques et le service Ville d'art et d'histoire vont aussi, à leur manière, s'associer à la démarche. De même que le cinéma Familla, avec une « Nuit Molière » le 9 juin.

Par ailleurs, des impromptus sont

prévus les 4 et 5 juin. D'abord sur le marché, par l'intermédiaire de comédiens de Métro mouvance, puis dans différents lieux de la ville le lendemain. Métro mouvance prévoit aussi des interventions consacrées à Molière lors de la Nuit des musées en mai, la Journée du patrimoine de pays en juin et les Journées du patrimoine en septembre.

Les partenaires

Résidences de création du Dom Juan :

Du 22 au 25 juillet 2009 : *Safran Collectif à Rouen*

Août, novembre et décembre 2009 : *L'ATELIER à Thouars*

Du 5 janvier au 5 février 2010 : *La Maison du Comédien Maria Casarès à Alloue*

Du 6 au 24 février 2010 : *Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée*

Coproduction :

Association « S'il vous plaît »/ *Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée*

Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort

Diffusion 2010-2011 :

- *La Maison du Comédien Maria Casarès* à Alloue – jeudi 4 février 2010 à 20h30
- *Théâtre de Thouars* – mercredi 24, jeudi 25 & vendredi 26 février 2010 à 20h30
- *Saison Ah ?* à Parthenay – vendredi 19 à 14h et samedi 20 mars 2010 à 21h
- *Ville de Thouars* – représentations estivales les 26, 27 et 28 août 2010 à 21h
- *La Canopée* à Ruffec – vendredi 5 à 14h et samedi 6 novembre 2010 à 20h30
- *Théâtre du Cloître*, Scène Conventionnée à Bellac – vendredi 17 à 14h et samedi 18 novembre 2010 à 20h30
- *Service culturel de Chinon* – mardi 15 février 2011 à 14h et 20h30
- *Théâtre de Thouars*, Scène Conventionnée – lundi 21 à 14h30 et 22 mars 2011 à 20h30
- *Gallia Théâtre*, Scène Conventionnée à Saintes – jeudi 24 à 14h15 & 20h30 et vendredi 25 mars 2011 à 14h
- *Le Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort (79)* - Mardi 8 et mercredi 9 novembre 2011 à 20h30 - cette représentation fut précédée des premières de « *La Répétition* » à 18h30
- *Jeudi 15 décembre 2011 à 20h45 - La Closerie, Montreuil Bellay (49)*
- *Vendredi 6 janvier 2012 à 14h et à 20h30 - Salle Monory à Loudun (86)*
- *Samedi 14 avril 2012 à 20h30 - Théâtre Charles Trenet à Chauvigny (86)*

Prochaines dates :

- **Saison 2012/2013 :** *le Théâtre d'Aurillac (15), l'Archipel à Granville (50), le Service Culturel de la Ville de Falaise (14), le Théâtre Roger Ferdinand à St Lô (50), l'Eclat à Pont-Audemer (27), La Fabrique à Guéret (23), le Forum Rexy à Riom (63), le Service Culturel du Havre (76), le Siroco à St Romain de Colbosc (76),...*

INFOS TECHNIQUES

Dom Juan

Spectacle tout public

Fiche technique complète à disposition

Durée : 1h30

Equipe :

- 5 comédiens
- 3 régisseurs
- 1 metteur en scène



Jauge (à négocier en fonction des lieux) :

- 250 à 300 scolaires
- 400 à 500 spectateurs en tout public

Configuration de scène requise :

- ouverture mini 9m au cadre avec 12m mur à mur
- profondeur mini 8m50
- hauteur sous grill 6m50 mini

La Cie Métro Mouvance

Démarche

La Compagnie Métro Mouvance se définit comme une **Unité de Recherche et de Création**.

Notre travail se concentre autour de **l'articulation entre création et action culturelle**, l'une nourrissant l'autre dans un rapport de complémentarité.

Conventionnée par l'Etat (DRAC Poitou-Charentes), la Région Poitou-Charentes et le Département des Deux-Sèvres, la compagnie est en compagnonnage avec la Scène Conventionnée de Thouars et soutenue par la Ville.

De part notre implantation territoriale, nous **affirmons ainsi une mission artistique** au cœur d'une population à caractère rural.

Ligne artistique

La **notion de Chantier** définit notre méthode d'aborder les projets de manière multiforme et pluridisciplinaire. Traverser un auteur, plonger dans un thème, prendre le temps de lancer et de construire une aventure où s'entrecroisent travail de création, ateliers de pratique artistique et actions culturelles.

Faire circuler d'un texte à l'autre : thèmes, personnages, mémoires, imaginaires,... pour finalement faire sens.

Dans son travail théâtral, Métro Mouvance est profondément influencée par la représentation du corps sur un plateau. Pour l'interprète, il s'agit de retrouver les bases et racines d'un corps livré à l'espace et de saisir le souffle vital qui l'anime, afin qu'il devienne le vecteur d'une pensée, d'une énergie et d'une émotion. Ainsi l'espace s'écrit, se chorégraphie par nécessité et non par utilité, dans une esthétique épurée.

A l'instar de la danse, la compagnie cherche **la contemporanéité de son théâtre**, se nourrissant à la fois du répertoire et d'écritures contemporaines. Cette alternance est pour nous une nécessité, et la transcription que nous faisons des textes est toujours contemporaine. S'inscrivant dans "l'ici aujourd'hui", nous abordons les pièces en écho à des événements actuels, souvent en lien avec des systèmes défailants (régimes politiques, guerres, extrémismes, ...).

Après avoir travaillé plusieurs années sur l'œuvre de **Jean-Luc Lagarce**, nous avons récemment créé *Traverses, l'âge d'or...*, un spectacle de "Théâtre et chansons dans la rue" portant sur le déclin du monde ouvrier, écrit par **Nicolas Bonneau**, et un solo *Un cœur sous une soutane* à partir d'un texte de jeunesse d'**Arthur Rimbaud** sur les dysfonctionnements d'une éducation.

Un projet autour de la parole de **Marguerite Duras** (plus que de ses écrits) est en cours pour les années 2012-2013...

Dominique TERRIER

Né le 11 septembre 1954 sur les bords de la Manche

FORMATION

- Etudes Universitaires en Histoire et Sciences Sociales (Caen et Paris) « DE en Education spécialisée » délivré par le Ministère de la Justice
- Etudes Théâtrales avec Augusto Boal et avec les comédiens-mimes de Paris auprès de Isaac Alvarez (co-fondateur de l'Ecole Lecoq)
- Etudes Chorégraphiques avec Catherine Atlani et Mic Guillaumes

COMEDIEN / DANSEUR

En 1983, il rejoint le **Ballet des Cités-Théâtres** de Catherine Atlani à Rouen. Il partage les activités de la compagnie durant une saison et danse dans « *Le Cœur Suspendu* » d'après Andrée Chédid.

Joue également pour : **Le Théâtre du Quadrant** 1984 Rouen / **Le Gestuaire/danse/théâtre** 1985 Nantes / **Le Théâtre des objets animés** 1986 Elbeuf / **Le Théâtre du Safran** 1988 Rouen / **Le Théâtre Maxime Gorki – Scène Nationale** 1990 Petit Quevilly / **La Compagnie Metro Mouvance** de 1985 à 91 Rouen

METTEUR EN SCENE

En 1985, il est co-fondateur à Rouen de la Compagnie Métro Mouvance qui mène une recherche stylistique sur la confrontation du théâtre aux autres formes scéniques (danse, musique, installation plastique). La rencontre en 89 avec Yves Barbier (poète) conduit la compagnie à une réflexion sur « l'utilisation des moyens du théâtre pour traiter le texte poétique » : *comment donner à voir et à entendre la Poésie ?*

Il dirige : « **Vida** » poème dramatique d'Yves Barbier (1990) / « **Louise Labbe** » et « **René Char** » 2 lectures/parcours (1991) / « **Passion de Jean Nicolas Arthur Rimbaud** » d'Yves Barbier (1991) / « **Chronique des branches** » en relation avec l'auteur Adonis (1992) / « **A propos d'Ismène** » d'après Yannis Ritsos (1993) / « **Dans quel sang marcher ?** » d'après Arthur Rimbaud (1994) / « **Invitez-moi à passer la nuit dans votre bouche** » d'après Joyce Mansour (1992-95)

Dominique Terrier passe au **répertoire** en 1996 avec « *Polyeucte, martyr* » de Pierre Corneille, « *Pour Phèdre* » de Per Olov Enquist en 1999 et « *Suréna* » de Pierre Corneille en 2000.

Il recentre sa pratique autour de l'œuvre du dramaturge **Jean-Luc Lagarce**. En particulier, de 2001 à 2005, il monte les textes : « *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* », « *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* », « *Histoire d'amour (repérages)* », « *Vagues souvenirs de l'année de la peste* », « *Du luxe et de l'impuissance et autres textes* » et « *Juste la fin du monde* ».

Il répond à trois commandes :

- « *Ce qui reste d'un Rembrandt déchiré en petits carrés bien réguliers et foutu aux chiottes...* » de Jean Genet, Epée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes - 1998
- « *La preuve par onze* » de Olivier Gosse, commande de l'Union Sportive Quevillaise pour son centenaire - 2002
- « *La convention de Pokott* » de Jacques Develay, sur les us et coutumes de la guerre - 2004

En 2007, il organise l'**implantation de la Compagnie Métro Mouvance en Poitou-Charentes**, dans un lieu de résidence permanent à Thouars nommé L'ATELIER. La Compagnie, en compagnonnage avec le Théâtre de Thouars, reste alors conventionnée par le Ministère de la Culture (passant de la DRAC Haute-Normandie à la DRAC Poitou-Charentes), et bénéficie des conventionnements des collectivités territoriales (Région, Département, Ville).

En 2008/2009, il met en scène « *Traverses, l'âge d'or...* » dans trois versions : en déambulation patrimoniale, sur plateau et en théâtre de rue. Il dirige en avril 2009 « *Un cœur sous une soutane...* » d'après un texte de jeunesse d'Arthur Rimbaud.

AUTRES

- Assistant du chorégraphe Mic Guillaumes (1990-95)
- Concepteur-lumière pour de nombreuses compagnies et théâtres dont Le Volcan/Scène Nationale au Havre.
- Membre de la structure pédagogique Maxime Gorki/SN de Petit Quevilly - 1989 à 95
- Intervenant à l'Université de Rouen sur les pratiques artistiques (Théâtre et Danse) en 95-96 et 98-99.
- Membre du jury du Conservatoire de Rouen (2000 à 2003)
- Membre du jury du festival du Cinéma Nordique - Rouen (2001)

Fatima SOUALHIA MANET

THEÂTRE :

2010 / PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE » de Petr Zelenka. Mise en scène du collectif DRAO

2008 / *TRAVERSES, L'AGE D'OR...* de Nicolas Bonneau. Mise en scène de Dominique Terrier

2008 / *NATURE MORTE DANS UN FOSSE* de Fausto Paravidino
Mise en scène du collectif DRAO au théâtre 71 de Malakoff

2007-2006 / PUSH UP de Roland Schimmelpfening
Mise en scène du Collectif DRAO au Théâtre de la Tempête et tournée

2006 / *DE PIERRE CORNEILLE À HOWARD BARKER... Et de la Tragédie aujourd'hui*
Mise en scène de Dominique Terrier à l'abbatiale Saint Ouen à Rouen

2006-2004 / *DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI* de Jean-Luc Lagarce
Mise en scène du collectif DRAO au Théâtre de la Tempête et tournée (rôle : Anne).

2004 / *LISA 1 et 2* de Fanny Mentré. Mise en scène de l'auteur au Théâtre de l'Aquarium

2001-2004 / *J'ETAIS DANS MA MAISON ET J'ATTENDAIS QUE PLUIE VIENNE* de JL Lagarce.
Mise en scène de Dominique Terrier à Rouen et en tournée

2003 / *VAGUES SOUVENIRS DE L'ANNEE DE LA PESTE* de Jean-Luc Lagarce. Mise en scène de Dominique Terrier

2003 / *LA CONVERSATION* de Lorette Nobécourt. Mise en scène de Valérie Thomas

2002 / *IMPROVISATION MEDEE* de Christophe Casamance. Mise en scène de l'auteur

2001 / *PROMETHEE* de Rodrigo Garcia. Mise en scène de Serge Tranvouez au TGP

2001-2000 / *SFAX* de Claudine Pellé. Mise en scène de l'auteur - création à Ilotopie

2000 / *AGAR DES CIMETIERES* de Brahim Hanai. Mise en scène de Serge Tranvouez

1999-2000 / *PIECES BREVES* de Joseph Danan. Mise en scène de Jean Deloche

1999 / *LE MISANTHROPHE* de Molière. Mise en scène de Christophe Casamance

1998 / *HELENE* d'Euripide. Mise en scène de Camila Saraceni

1997 / *HAMLET* de Shakespeare & *DOM JUAN* de Molière. Mise en scène de Daniel Mesguich

1996 / *CHABADA(BADA)* de Fanny Mentré. Mise en scène de Alain Milianti

1995 / *LES CAHIERS DE MALTE LAURIDS BRIGCE* de Rainer Maria Rilke.
Mise en scène de Camila Saraceni au Lavoir Moderne.

1995 / *MINE DE RIEN* de Rachid Boudjedra. Mise en scène de l'auteur à la Métaphore

1994 / *LE SILENCE* de Nathalie Sarraute. Mise en scène de Camila Saraceni

1993 / *AU JOUR LE JOUR* de Stéphane Keller. Mise en scène de l'auteur

1992 / *LAURA 43.49.37.11.* de Xavier Schaeffers et Fatima Soualhia Manet - création au Nouveau Théâtre de Belgique

1991 / *PRINCESSES.* Mise en scène de Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers de Nanterre

1992 / *LES COUPLES ET PARAVENTS* de Eduardo Manet. Mise en scène de Fanny Mentré

1991-1990 / *LES PRÉCIEUSES RIDICULES* de Molière. Mise en scène de Jean-Manuel Florensa

1990 / *LE NOMBRIL ROSE* de Gilles Nicolas. Mise en scène de Gilles Nicolas au Lavoir Moderne

1989 / *ANDROMAQUE EN 1042 VERS*
Adaptation d'après Racine et mise en scène de Fanny Mentré au Théâtre des Deux Portes

1987 / *LE CAS KLEIN* de J-M Florensa. Mise en scène de l'auteur

1988 / *LE PRIMERISSIMO* de Eduardo Manet. Mise en scène de l'auteur au festival de Malaucène

1986 / *MA'DEA* de Eduardo Manet. Mise en scène de l'auteur au Poche Montparnasse

MISE EN SCENE :

2005 / *JUSTE LA FIN DU MONDE* de Jean-Luc Lagarce (en collaboration avec Dominique Terrier).

TELEVISION :

1993 *JULES* de C. Pagallino **1988** *PAUSE CAFE* de C. Bistch **1987** *LE PASSAGER DU TASSILI* de S. Maldoror

FORMATION :

1987-1990 : à l'école Florent (classe libre en 1989).

A également suivi des stages avec : Camila Saraceni, Gilles Nicolas, Stéphanie Loik, Denise Perron, Claire Heggen, Eugénio Barba, Christian Rist, Lisa Wurmser, Daniel Mesguich, Elisabeth Chailloux, Sylvain Maurice, Jean-Louis Hourdin, Serge Tranvouez, Philippe Adrien, Brigitte Jaques-Wajeman et François Régnault (théâtre). Bruno Nuytten et Kim Masee (caméra).

Depuis 2002 : elle fait partie du collectif DRAO.

Marc MARCHAND**Dom Juan**

Comédien, danseur et marionnettiste

De formation classique (1977-89), il s'est progressivement tourné vers la danse contemporaine et d'autres disciplines artistiques (théâtre, chant, musique, marionnettes) au Centre Dramatique Régional des Deux-Rives puis au Conservatoire National de Région, à Rouen. Il participe à différents stages notamment avec Philippe Genty, Ursula Mikos, François Cognot, Gisèle Gréau, Nienke Reenorst, Meg Harper, Serge Ricci, Olivier Gelpe

Depuis 1994, il travaille en tant que comédien (avec Philippe Tailleux, Marie Christine Garay, Ricardo Lopez Munoz, Daniel Lemahieu, Dominique Terrier...), en tant que danseur (avec Sandra Martinez, Boris Jacta, Micheline Lelievre...), et également en tant que marionnettiste (avec Françoise Pillet, Luc Laporte, Eve Moreau...). En 2009, sous la direction de Dominique Terrier il danse, chante et interprète le solo « Un cœur sous une soutane... » d'après un texte d'Arthur Rimbaud.

Arnaud FREMONT**Sganarelle**

Comédien

Après avoir suivi une formation de comédien au sein des Classes de la Comédie de Reims dirigées par Françoise Roche et Christian Schiaretti de 1995 à 1998, il joue sous la direction de ce dernier (Garcia Lorca, Siméon), ainsi qu'avec la Compagnie C'est la Nuit dirigée par Pascal Adam. En 2005, il entame un travail de marionnettiste avec David Girondin-Moab (compagnie Pseudonymo), puis avec Catherine Hugot (compagnie Ka), elle-même en collaboration avec l'auteur Hervé Blutsch dont elle a monté deux pièces (Xion et La vie burale). Il joue également avec Hélène Arnaud (théâtre de l'Esquif). Dom Juan est sa première expérience avec Dominique Terrier et la compagnie Métro Mouvance.

Nadia SAHALI**Charlotte, Le Pauvre, M. Dimanche**

Comédienne, chanteuse

Après des études universitaires à Aix en Provence et à Paris de 1993 à 97, elle est formée au Théâtre des Deux-Rives (CDR de Haute-Normandie) et dans différentes compagnies rouennaises. Elle joue sous la direction d'Anne-Laure Liégeois, Serge Gaborieau, Colette Colas, Marie-Hélène Garnier, Dominique Terrier...

Elle est une des fondatrices de la Cie Caliband Théâtre avec Marie Mellier et L. Bourgeois.

Accompagnée d'Agathe Bloutin, elle forme, depuis 5 ans, le célèbre duo « Korat & Chantaboun » où elle chante dans plus de 400 représentations.

Comédienne associée à la Scène Nationale de Petit Quevilly pour des visites théâtralisées et des actions de sensibilisation vers le jeune public depuis 2002, elle est aussi membre actif du Safran Collectif à Rouen.

Marion BERTHIER**Elvire, Mathurine**

Comédienne

Formée au conservatoire de Poitiers, elle rentre à l'Ecole de la Comédie de Saint Etienne (2001-2003) avec comme intervenants : Claude YERSIN, Madeleine MARION, Odile DUBOC, Antoine CAUBET, Jean-Paul DELORE, François LAZARO, Christophe PATTY, ...

Elle joue sous la direction de Richard Brunel (texte de Horvath) au Théâtre du Peuple de Bussang, de Jean-Paul Berthomier (Koltès, Ibsen, Synge), Claire Lasne (Duras), Christian Taponard (Belbel)... Depuis 2009, elle fait également partie d'un duo musical « Goupile et Coyotte ».

Thomas ROLLIN**Gusman, Pierrot, Dom Louis**

Comédien

Suite au conservatoire de Rouen, il cofonde en 1997 le Pousse Pousse Théâtre avec lequel il jouera dans *Poussée de fièvre* de Claude Bourgeyx, *L'histoire du soldat* de Stravinski et Ramuze et *La dernière escapade* de Maupassant. En 2001, il joue avec le théâtre du Nord Ouest, puis il écrit un monologue *Ecouter Maud qu'il met en scène*. La même année, il intègre le Safran Collectif et met en scène *Ah! Annabelle* de Catherine Anne tout en chantant dans 2 formations musicales *Un chat dans la gorge* et *Nina Ô*. Il joue dans 2 pièces mis en scène par Yann Da Costa, puis travaille avec la Cie Via Expressa sur *Les Variations Ilichesto* de Jacques Develay. En 2005, s'inspirant de l'univers de Boris Vian, il crée *Le petit enfer*, « spectacle musical théâtralisé », puis adapte et met en scène une nouvelle de Suzanna Tamaro. En 2007 il joue avec Alain Fleury et Mathieu Létuvé. Il travaille avec la Cie Métro Mouvance pour *Traverses, l'âge d'or...* et rejoint le duo Korat & Chantaboun sur *Flon Flon et Musette*. Depuis 2009 il est le candidat perpétuel d'un canular politico burlesque *P.M.U: nous c'est vous!* comptant bien remporter les présidentielles de 2012.

CONTACT :

Cie Métro Mouvance

L'ATELIER / Chapelle Anne Desrays

4 rue des Ursulines

79100 Thouars

05 49 67 18 68

metromouvance@orange.fr

www.metromouvance.fr

◆ **Marie-Charlotte Jactat - chargée de diffusion - contact.metromouvance@orange.fr**

◆ **Laure Leveau - coordinatrice des activités de L'ATELIER et de la Compagnie Métro Mouvance**

◆ **Dominique Terrier - responsable artistique - 06 76 28 69 83**

La Compagnie Métro Mouvance est conventionnée par l'Etat (DRAC Poitou-Charentes),
la Région Poitou-Charentes et le Département des Deux Sèvres.

Elle est soutenue par la Ville de Thouars et en compagnonnage avec le Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée.